

Questions posées par la population en France et en Allemagne

*Pascale Monti, Aurélie Busset, IRSN
Florence-Nathalie Sentuc, Sven Dokter, GRS*

Journée SFRP

Paris, le 9 février 2012

Introduction

- En France et en Allemagne, comme dans de nombreux pays, l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi le 11 mars 2011 a eu un énorme retentissement dans les médias et le grand public
- Très rapidement, des **cellules de crise ont été activées** au sein des organismes spécialisés dans la radioprotection et la sûreté nucléaire, tels que:
 - l'IRSN en France
 - le centre d'urgence de la société GRS en Allemagne
- Tâches et actions des experts
 - analyser la situation et **diffuser en continu des informations courantes au grand public** et aux autorités à travers des bulletins, les sites internet etc.
 - répondre aux demandes des médias ou interrogations du grand public
 - assister les autorités et conseiller les professionnels de santé etc.

Développement de l'intérêt médiatique et des questions posées en Allemagne

- Aux environs de midi, le 11 mars, premières questions de la part des agences de presse
- Pendant les tous premiers jours, l'attention se concentrait sur l'état de la centrale
 - « La fusion du cœur peut-elle être évitée ? »
- Après le premier éventage, les aspects radiologiques (conséquences directes) ont très vite été au centre des questions posées par les journalistes et le grand public
 - « Quels sont les risques pour le personnel sur le site de la centrale ? »
 - « La population japonaise peut-elle être exposée aux rayonnements ionisants ? »
- Ensuite, l'attention s'est orientée aux effets à long terme et les conséquences indirectes
 - « Les Japonais dans les zones contaminées doivent-ils être évacués ? »
 - « Quels sont les risques provoqués par l'importation d'aliments potentiellement contaminés du Japon ? »

Le besoin de connaissances de base

- Les questions posées ont montré
 - un **besoin massif d'information** et des inquiétudes existantes en Allemagne, malgré la grande distance du Japon
 - que le grand public et les médias étaient en général **peu familiarisés avec les notions de base** et les unités de mesure de la radioactivité et des rayonnements ionisants
 - « Qu'est-ce que ça veut dire: becquerel, sievert, dose efficace ? »
 - « Comment la radioactivité affecte-t-elle le corps ? »
 - « Une dose efficace supérieure à 1 mSv est-elle dangereuse ? »
- Pour répondre à ce besoin, la société GRS a mis en place une équipe d'internet (membres de l'équipe de communication et experts scientifiques) qui a lancé un site web spécifique (le portail Fukushima)
 - préparation des faits techniques d'une manière **scientifiquement correcte et à la fois compréhensible par tous**
 - publication des comptes-rendus d'état et des **textes et des figures explicatives**

Informations sur la situation radiologique courante: Exposition des employés ➔ limites de dose ?

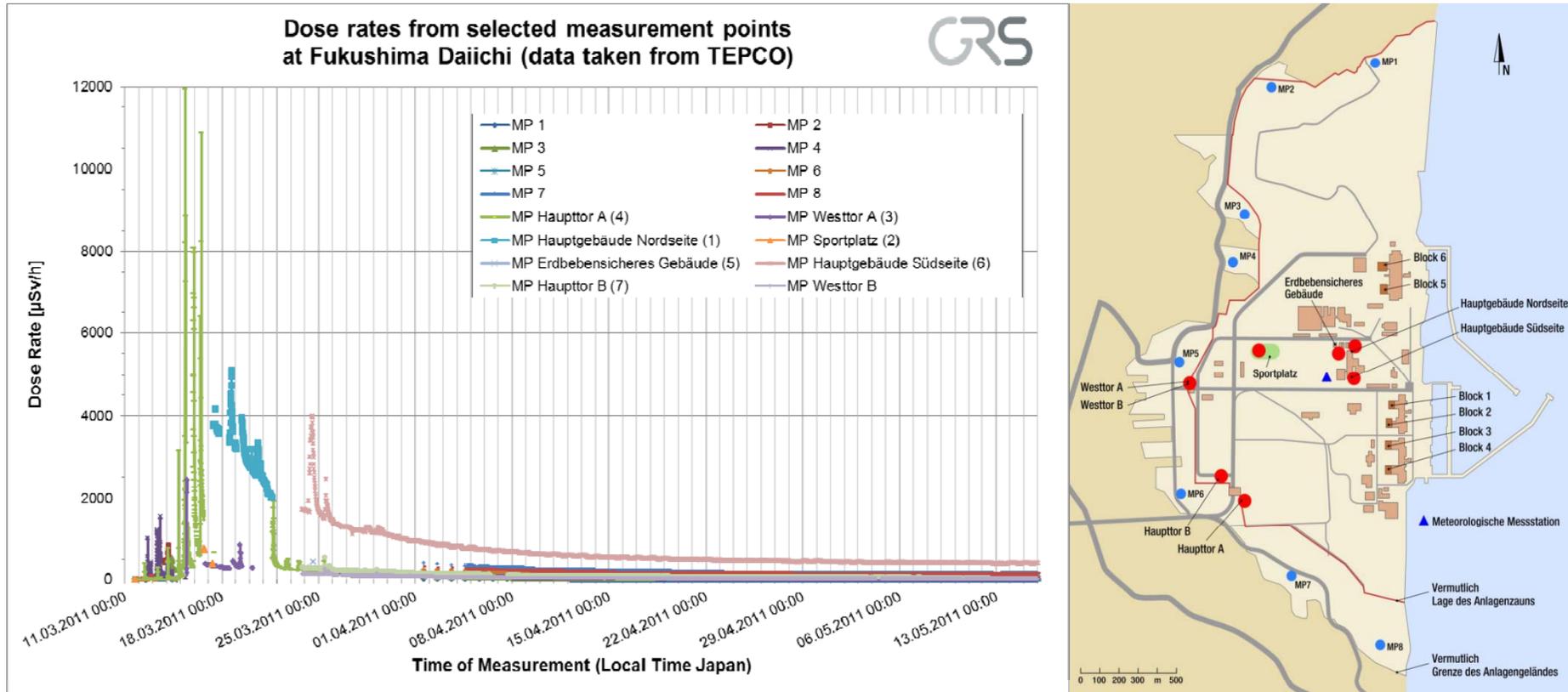
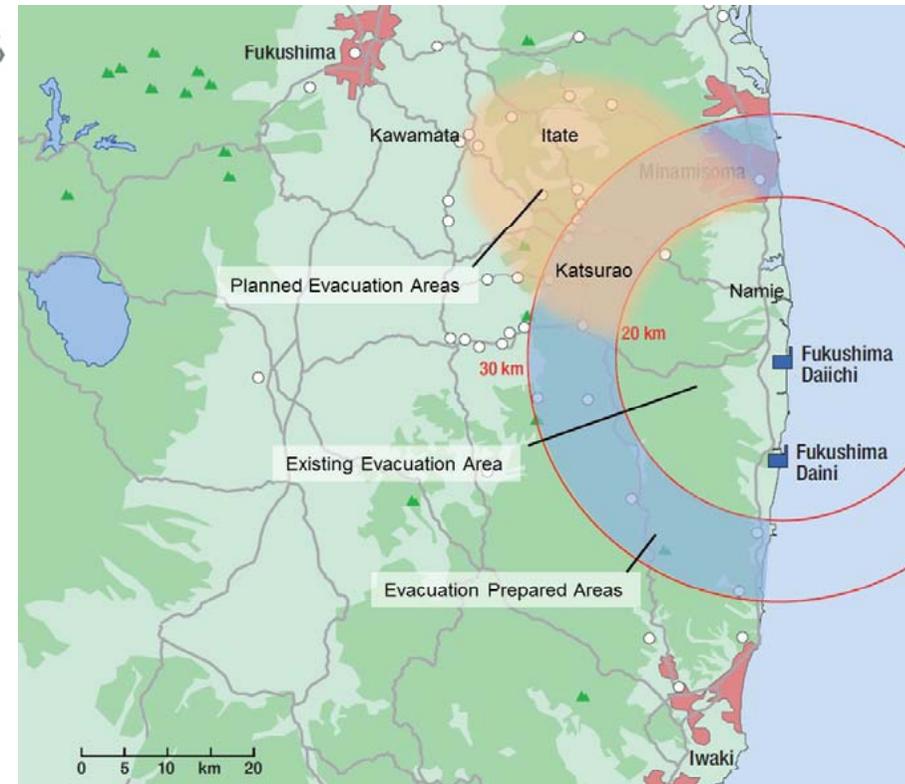
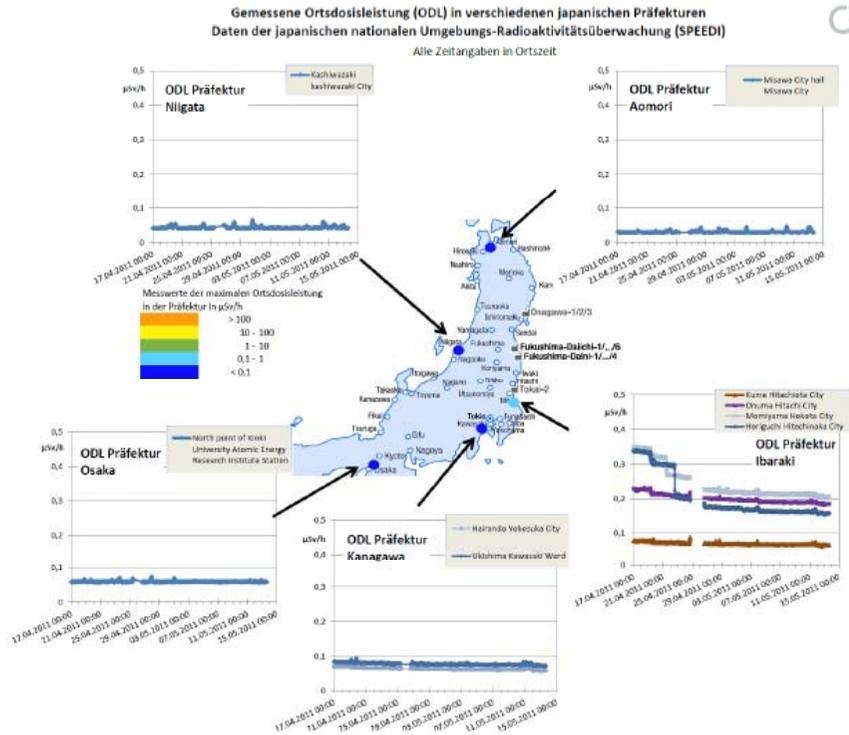


Tableau des débits de dose mesurés sur le site de Fukushima Daiichi (à gauche), avec les points de mesure indiqués sur la carte (à droite)

Exposition des employés et limites de dose

- Dans les médias allemands, des inquiétudes concernant la santé des employés sur le site de Fukushima Daiichi ont très vite surgi
- Cela a soulevé le problème de la communication sur les **différentes limites de dose** au grand public et aux médias
- Pour de nombreuses personnes, l'existence d'une dose limite de 1 mSv/an implique
 - que toute dose dépassant de manière significative cette valeur est dangereuse
 - que des doses plus élevées (par exemple 20/50 mSv/an ou, pour le personnel exposé aux rayonnements ionisants à Fukushima Daiichi, de 250 mSv/an) sont difficilement acceptables
- Ce sentiment peut conduire à des jugements sur les risques réels/potentiels de la part du public en totale contradiction avec ceux d'un expert
 - « **Quelle est la conséquence possible du dépassement d'une limite de dose ?** »
 - « **Les dangers sont-ils minimisés?** »
 - ➔ Risque de perte de crédibilité d'autorités/politiciens (et d'experts ?)

Informations sur la situation radiologique courante: Eventage ➔ rejet de substances radioactives dans l'atmosphère ?



Graphique montrant les débits de dose dans cinq préfectures (à gauche) et carte affichant les zones d'évacuation autour de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi (à droite)

Eventage et rejet de substances radioactives dans l'atmosphère

- Après le premier éventage à Fukushima Daiichi, l'attention s'est portée sur les **conséquences radiologiques** du rejet des substances radioactives dans l'atmosphère pour les Japonais, mais également les Allemands et les Européens
- La société GRS a été confrontée à de nombreuses demandes
 - concernant la situation radiologique au Japon et les mesures de maîtrise de la catastrophe (évacuations etc.)
 - ou comme, par exemple, celle d'un directeur préoccupé par la santé de ses employés dans une usine chinoise
 - « Devons-nous évacuer immédiatement notre personnel ?
Nous disposons d'un avion prêt à décoller. »
- Ces demandes ont montré que les mesures prises au Japon provoquaient des inquiétudes même en Allemagne, non seulement pour les Japonais mais également pour les Allemands
 - « Les Japonais touchés pourront-ils retourner chez eux un jour ? »
 - « Les radionucléides rejetés pourront-ils atteindre même l'Allemagne ? »

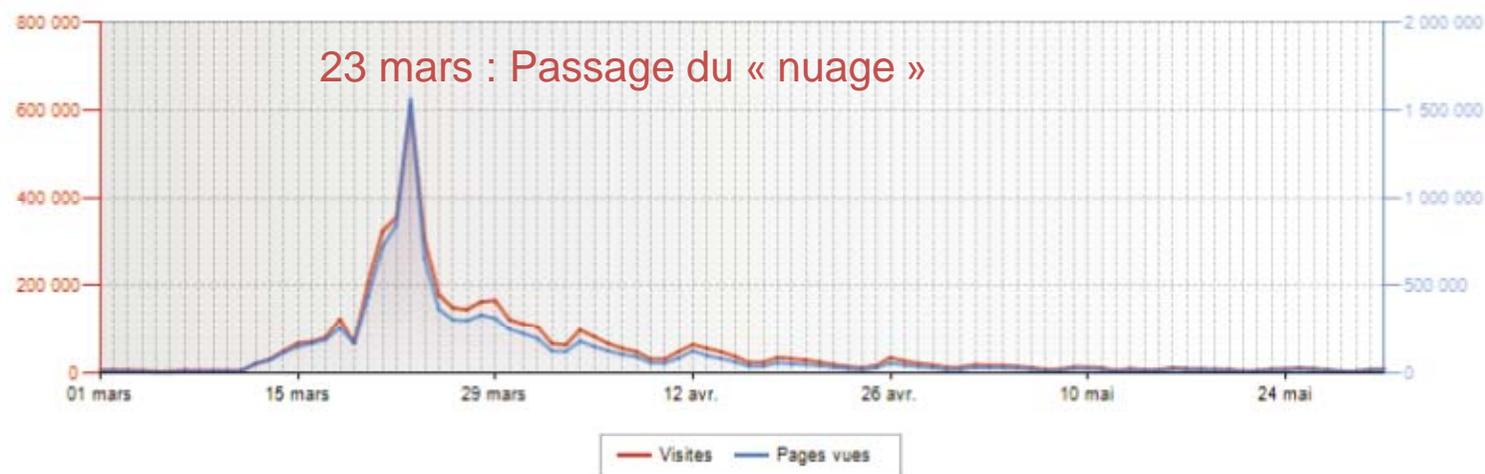
La situation aujourd'hui et les leçons à en tirer

- Bien que la situation au Japon semble maintenant stabilisée, l'état de l'installation et les paramètres radiologiques sont encore suivis par les membres de l'équipe d'urgence
- De temps en temps, la société GRS est contactée par les médias
 - pour des informations sur des questions courantes concernant Fukushima
 - et aussi, sur d'autres sujets liés aux matières radioactives et aux rayonnements ionisants en général
- L'information du grand public et la communication avec les médias constituent un défi auquel il faut répondre
- Les TSO en général sont prédestinés du fait de leurs connaissances et leur **crédibilité**, et donc, peuvent et doivent jouer un rôle important en informant le public sur la technologie nucléaire et de radioprotection
- La collaboration entre les différents TSO devrait être davantage améliorée

Les questions posées par la population en France

www.irsn.fr : Création de pages dédiées à l'accident de Fukushima - Situation au Japon et en France.

Pendant le mois de mars, le site de l'IRSN a enregistré près de 8 fois plus de visites et 5 fois plus de pages vues que durant l'année 2010.



Depuis le 6 avril 2011, l'IRSN publie régulièrement des bulletins d'information sur la situation au Japon, les conséquences environnementales et sanitaires, et les recommandations. Le dernier bulletin (n°8) a été mis en ligne en décembre 2011.

janvier 2011 : Création d'un dossier complet sur l'accident de Fukushima

La cellule technique de crise pour les aspects santé : « CTC santé »

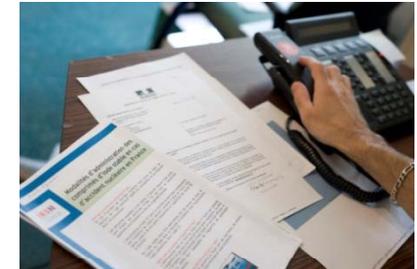
- Mise en place - en support au Centre technique de Crise de l'IRSN - d'une cellule spécialisée, pour la prise en charge des questions sanitaires relatives à l'accident de Fukushima : opérationnelle dès le 14 mars.
- Le CTC santé : 5 semaines d'activité, 8 experts permanents avec des domaines de compétences variés et complémentaires : radiobiologistes, physiciens, pharmaciens, médecin...



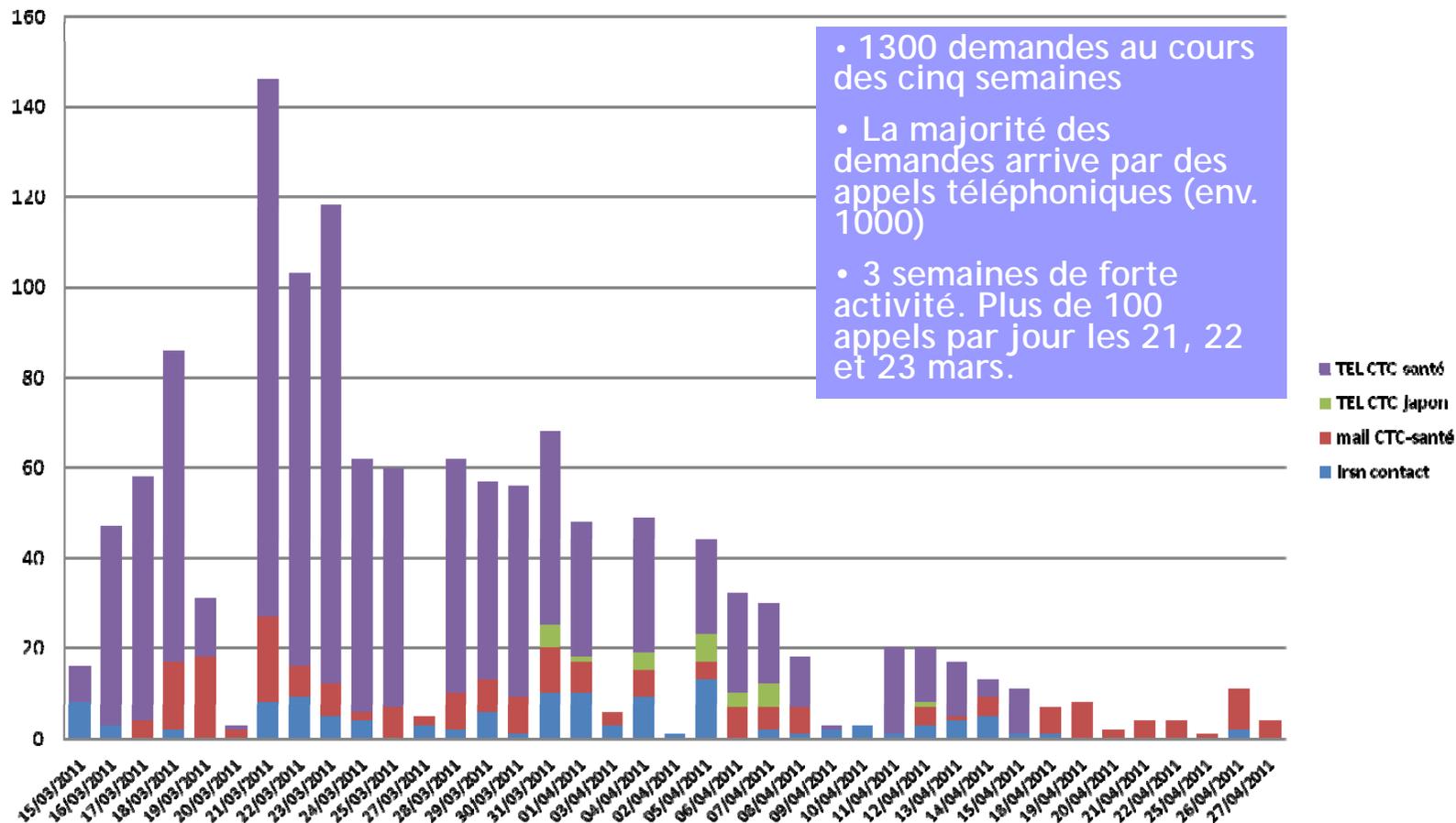
- Fournir de l'information et des conseils aux particuliers, professionnels de santé, industriels, journalistes ... : par téléphone, mail, fiches d'information pour le site internet de l'IRSN
- Support aux autorités françaises : ASN, DGS, DGT, ambassade de France à Tokyo, ministères ...
- Fourniture de dosimètres passifs (journalistes, PN) et organisation des mesures anthroporadiométriques (journalistes et particuliers)

Le CTC santé : fonction « call center »

☞ 6 lignes téléphoniques et une boîte mail « ctc santé »

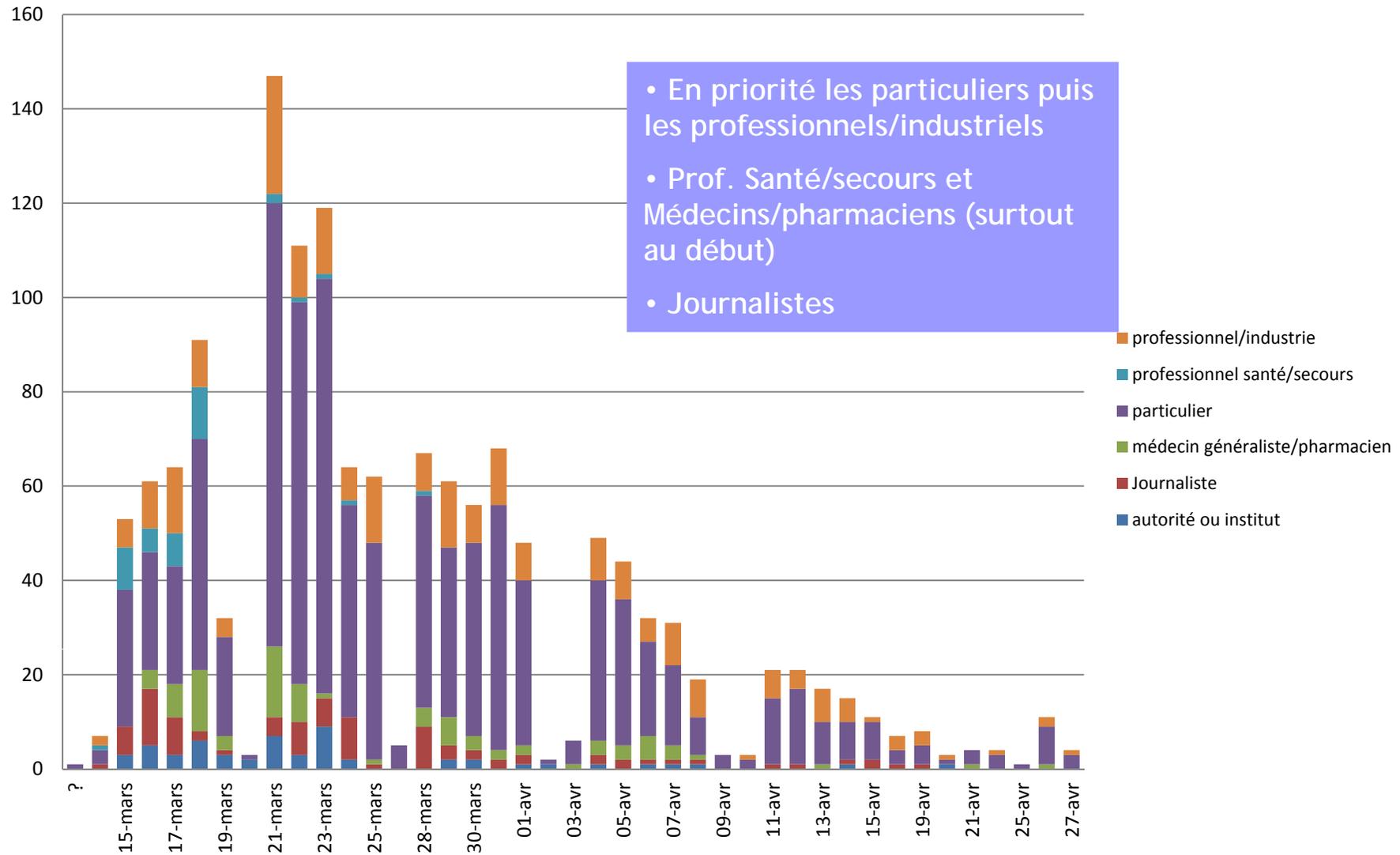


Répartition des demandes en fonction des principaux moyens de contact



Qui appelle, qui envoie des mails ?

Evolution du nombre de demandes par nature de demandeur



Les questions posées ? Elles évoluent au fil des jours

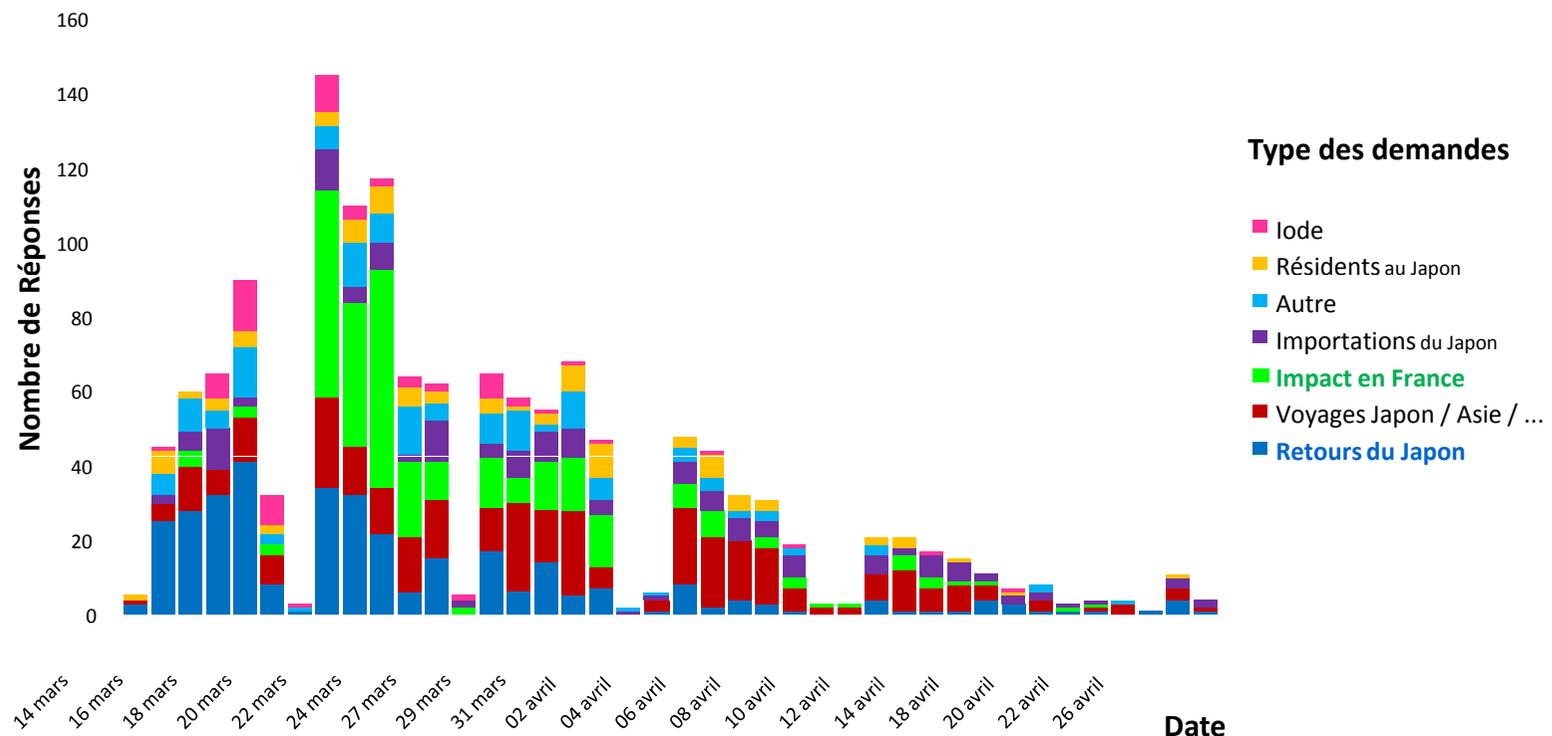
1^{ère} semaine

- **Particuliers** : que faire au retour du Japon ? Risques si on y séjourne ? Risques si déplacements à l'étranger ?
- **Journalistes** : demandes de dosimètres avant de partir et d'examen anthroporadiométrique au retour
- **Professionnels de santé et de secours** : questions sur la prise de comprimés d'iode, et prise en charge des personnes revenant du Japon

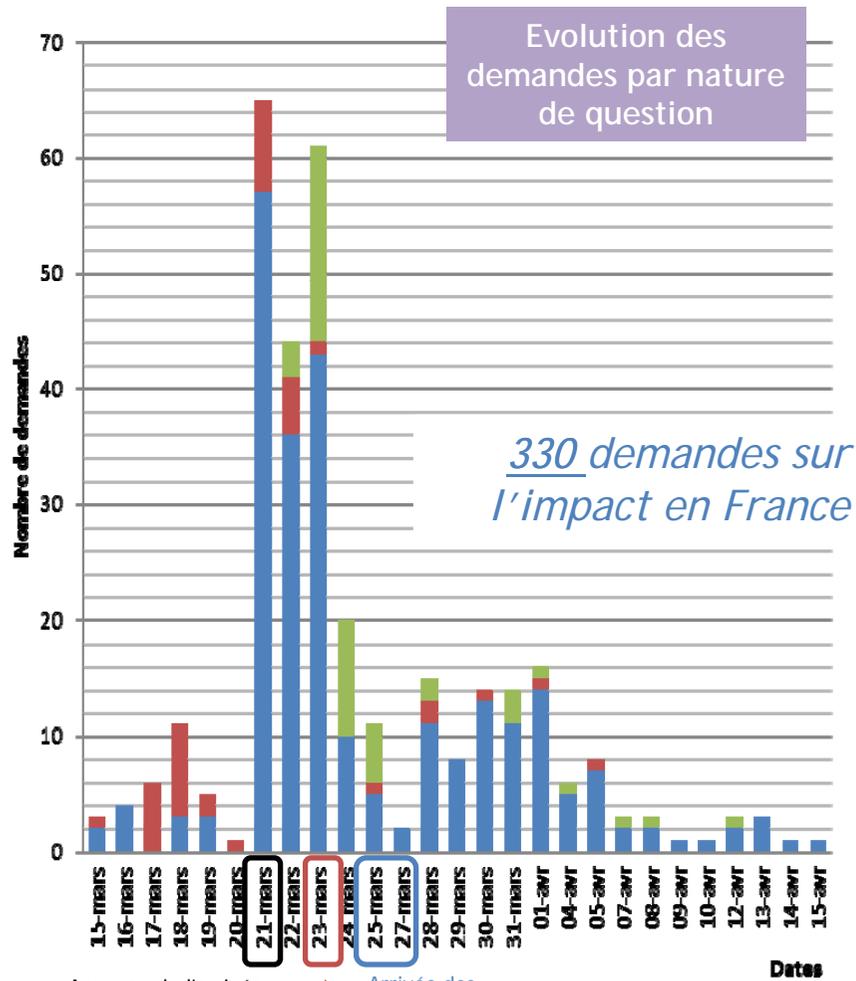
2^{ème} semaine

- **Particuliers** : risques liés à l'arrivée des masses d'air contaminées et questions mesures réseau Téléray
- **Professionnels/industriels** : contrôles des produits importés et possibilité de retourner travailler au Japon

Demands reçues par le CTC santé IRSN



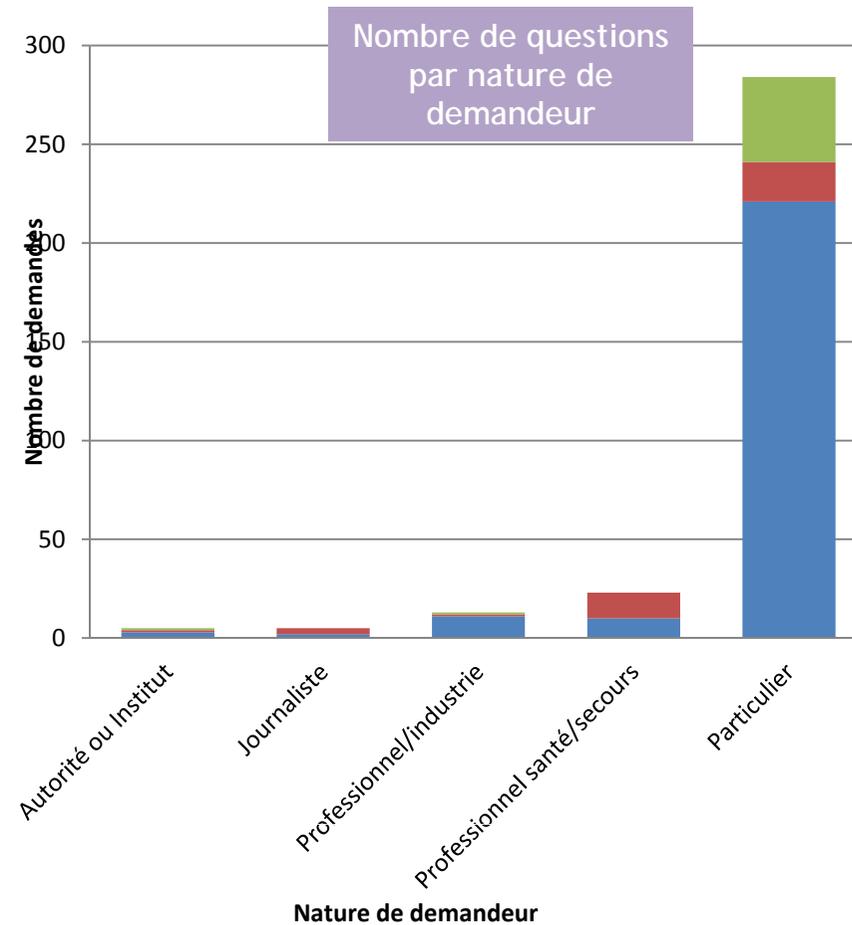
Impact psycho-sociétal de l'arrivée, en France, des masses d'airs radioactives issues de l'accident de Fukushima



Annnonce de l'arrivée des masses d'air en France

Arrivée des masses d'air en France

Communication IRSN aux médias : "absence de conséquence pour la santé" et "prise d'iode contre-indiquée"



- Informations sur les balises Teleray
- Prise d'iode en France
- Risques en France

Quelques exemples de questions ...

- De nombreuses heures de conversation, reflet d'une angoisse sociétale, parfois anecdotique mais authentique.
- Besoin d'un contact direct avec des experts pour être rassuré
- Manque de connaissances de la population sur les risques liés à la radioactivité, la radioprotection

Ma mère est dans un état bizarre depuis le passage du nuage ; elle a des picotements, des brûlures, que dois-je faire ?

J'ai fait du jardinage et j'ai senti une odeur bizarre. Cela peut-il provenir de Fukushima ?

J'ai acheté une télévision Sony chez Darty, y a-t-il des risques pour la santé ?

A quelle heure passe le nuage ?

Mon fils prend des cours de maths avec une personne qui revient du Japon, faut-il m'inquiéter ?

J'habite en Alsace, faut-il rentrer les animaux mercredi ou jeudi ?

J'ai annulé mon départ au Japon, l'IRSN peut-il faire quelque chose pour mon remboursement ?

Presque un an plus tard, quelles inquiétudes demeurent ?

Demandes par mail, moyenne de 5 par semaine

- *Demandes qui concernent essentiellement le risque sanitaire pour des déplacements au Japon (particuliers et entreprises) et les risques sanitaires encourus avec des produits importés du Japon ou de pays proches (particuliers et entreprises).*
- *Demandes pour faire des examens de mesure de contamination interne pour les personnes de retour du Japon*

Quelles leçons en tirer ?

Les questions posées se sont révélées être le reflet des préoccupations voire des inquiétudes de la population

- rôle de capteur sociétal
- identification des messages à faire passer via les médias : diminution des demandes sur les problématiques correspondantes

Constat d'un manque de connaissance de base sur les risques liés à la radioactivité, y compris chez les professionnels de santé

- nécessité de poursuivre l'effort pédagogique lors de la diffusion d'information
- Rôle utile pour « décrypter » des informations reçues par le public via internet ou les média

Satisfaction très largement exprimée sur la possibilité d'obtenir des informations techniques directement auprès des experts de l'IRSN (importance des cellules spécialisées)

- *Nombreux appels ont évoqué le manque de transparence au moment de Tchernobyl et suivis de remerciements pour la transparence de l'IRSN*
- *Nombreuses personnes inquiètes ou angoissées au moment de l'appel qui se sont senties rassurées par les informations communiquées par des spécialistes*

Conclusions et enseignements

- ❑ Besoin de diffuser de l'information très rapidement pour différents publics.
- ❑ Adapter le niveau de l'information selon les publics : « éducation » pour les connaissances de base jusqu'à la demande d'explication de données techniques.

Pour le futur ... des axes d'amélioration

- Assurer une interface importante avec les autres acteurs de la crise (niveau national/international) pour renforcer la cohérence des informations.
- Préparer en amont des informations à fournir pour améliorer la réactivité des réseaux de communication.

Le contact direct avec la société, quelque soit le vecteur, est essentiel pour diminuer la crise psychosociale